

## Un scénario trop noir pour qu'une aide budgétaire ne soit pas votée ?

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** Wall Street a terminé le mois et le trimestre sur une hausse, dans l'espoir de l'annonce prochaine d'un plan de soutien à l'activité économique. Un regain d'optimisme qui a permis aux indices boursiers de gagner jusqu'à 2% en séance, avant d'effacer une partie de ces gains dans l'après-midi. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse à 3 350 et il a progressé jusqu'à 3 394, avant de subir un accès de faiblesse et de rechuter vers les 3 340. Finalement, l'indice-phare de la bourse de New-York a terminé à 3 363 (+ 28 points), en hausse de 0,8%. Le Dow Jones a gagné 1,2%, à 27 781 (+ 329 points), et le Nasdaq Composite 0,7%, à 11 167 (+ 82 points). Quasiment tous les secteurs du S&P 500 ont terminé dans le vert, celui de la santé en tête. Les laboratoires Pfizer ont pris 1,4%. Des grands noms du secteur technologique ont progressé, comme Microsoft et Apple (+1,5%). Le VIX a progressé de 0,4% à 26,37. Sur le trimestre, le Dow Jones a gagné 7,6%, le S&P 500 8,5% et le Nasdaq Composite 11,0%, malgré la correction subie par les valeurs technologiques. Le mois de septembre a, toutefois, été nettement moins positif avec un recul de 2,3% du Dow Jones, de 3,9% de l'indice S&P 500 et de 5,2% du Nasdaq Composite. Les trois indices ont bénéficié mercredi des déclarations de la présidente de la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi, et du secrétaire au Trésor, Steven Mnuchin, qui ont tous les deux dit espérer un accord bipartisan sur la question du plan de soutien. Cet optimisme s'est brusquement tempéré (l'indice S&P 500 passant de 3 393 à 3 340) lorsque le chef des Républicains au Sénat Mitch McConnell a déclaré que les positions étaient encore très, très éloignées des attentes des sénateurs Républicains.

**VALEURS :** Après la publication de résultats trimestriels et, surtout, de perspectives décevants, l'action Micron Technology a chuté de 7,4%. L'arrêt des livraisons à Huawei va peser sur les résultats du groupe. Dans son sillage, l'action Western Digital, présent sur les disques dur SSD (utilisant de la mémoire flash) a cédé 7,0%. Moderna (+ 0,3%) a bénéficié de la publication de résultats encourageants des tests de son vaccin mais a été pénalisé par une interview de son directeur général qui a déclaré au Financial Times que ce vaccin ne sera pas mis sur le marché avant la présidentielle de novembre. Le titre du fabricant de camions électriques et à hydrogène Nikola a repris de la vigueur (+ 14,5%). L'action a perdu les 2/3 de sa valeur depuis son introduction en bourse. Nikola a ajourné un événement au cours duquel il devait présenter son nouveau pick-up Badger. Selon Reuters, le ministère américain de la justice devrait engager dès la semaine prochaine une procédure contre Google (- 0,7%) pour des accusations de pratiques anticoncurrentielles et cherche à convaincre les parquets des Etats à se joindre à la plainte. La Chine devrait également lancer une procédure contre Google sur les allégations de concurrence déloyale au détriment des sociétés chinoises dont Huawei.

**BOURSES AMERIQUE LATINE :** Dans le sillage de Wall-Street, la plupart des marchés actions latino-américains ont terminé la séance d'hier dans le vert. Parmi les principaux indices boursiers de la région, seul le Merval a cédé du terrain (- 2,2%), mettant fin à une séquence de six hausses consécutives. A l'inverse, l'IPSA a gagné 2,3%, sa plus forte hausse sur une séance depuis le 2 juillet. La bourse de Bogota a enregistré des gains nettement moins importants (+ 0,1%), alors que l'indice général de la bourse de Lima a fini en hausse de 0,4% et l'IPC de 0,9%. De son côté, après trois baisses d'affilée, l'iBovespa a progressé de 1,1%, les investisseurs étant notamment rassurés par les propos du ministre brésilien de l'économie, qui cherche à préserver le « plafond de dépenses budgétaires », en dépit de la nécessité de soutenir l'activité économique. Les secteurs de la consommation non-cyclique et de la santé ont soutenu la progression du principal indice de la bourse de Sao Paulo, alors que celle-ci a été freinée par le secteur technologique

---

ainsi que par les utilities et les services d'éducation. A l'exception de l'IPC mexicain, les principaux indices actions de la région ont nettement reculé au mois de septembre. Sur l'ensemble du troisième trimestre, les résultats sont plus partagés, avec une chute de plu de 8% de l'IPSA chilien et une hausse de 6,3% de l'indice général de la bourse de Lima.

**BOURSES ASIATIQUES :** La plupart des principaux marchés actions asiatiques sont fermés, ce matin. C'est le cas des places chinoises (y compris Hong-Kong ou Taïwan), mais aussi de Séoul. De son côté, la bourse de Tokyo est fermée à cause de problèmes techniques, indiquant ne pas être en mesure de préciser quand ces problèmes seraient résolus. Les problèmes à la Bourse de Tokyo sont relativement rares depuis la mise en place d'un nouveau système en 2010. Une interruption similaire avait eu lieu en octobre 2018. Dans la région Asie-Pacifique, la bourse australienne a fini en hausse de 1,0%.

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié face au dollar, hier, alors que le billet vert était soutenu par l'espoir d'un accord politique sur un nouveau stimulus à l'économie américaine. A la clôture de Wall-Street, l'euro perdait 0,2% face au billet vert, à 1,1717 \$. Les cambistes espèrent l'annonce rapide d'un plan de soutien à l'activité économique aux Etats-Unis, alors que les négociations se poursuivent entre Mme Pelosi et le secrétaire américain du Trésor. De bons indicateurs américains, sur le front de l'emploi dans le secteur privé et du marché immobilier, ont aussi apporté leur soutien au billet vert. Du côté euro, la présidente de la BCE, Christine Lagarde a laissé entendre, qu'à l'instar du Fed, elle songe à être plus flexible sur son objectif d'inflation. Sur le marché obligataire, le rendement des T-Notes à 10 ans a progressé de 4 points de base, à 0,6857%. Le taux à cinq ans a augmenté de 3 pb, à 0,2768%.

**PETROLE :** Les cours du pétrole sont repartis à la hausse à New York, au lendemain d'un plongeon, après la publication par l'EIA d'une baisse inattendue des stocks commerciaux de brut aux Etats-Unis. Le prix du baril de WTI, pour livraison en novembre, a augmenté de 2,4%, ou 93 cents, à 40,22 \$. A Londres, le baril de Brent pour livraison à la même échéance, dont c'était le dernier jour comme référence, a reculé de 0,2% ou 8 cents, à 40,95 \$. Le contrat pour livraison en décembre, qui deviendra la référence à partir d'aujourd'hui, a en revanche gagné 1,8% ou 74 cents, à 42,30 \$. La veille, les deux barils de référence ont cédé plus de 3%, le WTI perdant même plus de 5% en séance. La catalyseur de la hausse est la publication du rapport hebdomadaire de l'EIA sur le marché du pétrole aux Etats-Unis. Les stocks commerciaux américains de brut ont baissé de 2 millions de barils la semaine dernière, alors que le consensus des analystes tablait sur une hausse d'un million de barils. Ce recul s'explique en partie par l'accélération de la cadence des raffineries américaines, qui ont fonctionné à 75,8% de leurs capacités, soit une hausse d'un point par rapport à la semaine précédente. Autre facteur ayant contribué au recul des stocks de brut : la hausse des exportations, passées de 3,02 millions de barils par jour (mbj) à 3,51 mbj. Une partie des barils qui étaient bloqués pendant les ouragans a commencé à être expédiée. Les stocks d'essence ont pour leur part augmenté de 700 000 barils, alors que les analystes avaient anticipé une baisse de 1,7 millions, mais les stocks de produits distillés ont chuté de 3,2 millions de barils (contre un déclin de 1,2 million de barils attendu), soulignant une forte demande sur ces produits raffinés. Côté demande, la consommation de produits pétroliers aux Etats-Unis s'est établie à 17,9 mbj en moyenne au cours des quatre dernières semaines. Cela représente une baisse de 14,4% par rapport à la même période l'an dernier. Les acteurs sur ce marché restent prudents et attentifs, notamment, au conflit entre l'Azerbaïdjan et les séparatistes arméniens au Nagorny Karabakh, région stratégique pour le transport de pétrole, qui dure depuis quatre jours. Le président azerbaïdjanais Ilham Aliiev a juré mercredi de poursuivre les opérations militaires jusqu'au retrait des forces arméniennes de cette zone. Plus tôt dans la journée, le premier ministre arménien Nikol Pachinian avait jugé prématurée l'idée de pourparlers avec l'Azerbaïdjan, sous l'égide de la puissance régionale russe.

---

## News clefs

**Faute d'un accord de dernière minute au Congrès américain, les compagnies aériennes se préparent à licencier des dizaines de milliers de personnes à partir d'aujourd'hui 1<sup>er</sup>**

---

---

**octobre.** American Airlines a été la première à confirmer qu'elle va commencer « le difficile processus » de mise au chômage technique de 19 000 de ses employés. Le CEO de la société a toutefois indiqué « Nous annulerons » ces licenciements « et rappellerons les membres de l'équipe affectés » si Démocrates et Républicains parviennent dans les jours à venir à un compromis. United Airlines avertit aussi depuis plusieurs semaines qu'elle pourrait congédier environ 13 000 personnes. American et United s'étaient engagées au printemps à ne licencier personne jusqu'au 30 septembre, en échange de subventions d'un montant total de 25 Mds \$. Or les discussions entre Démocrates et Républicains sur un nouveau plan de soutien ont bien repris mercredi à Washington, mais elles n'ont pas encore abouti.

**Les plus grandes banques américaines devront faire face à des restrictions sur les dividendes et les rachats d'actions pour encore trois mois supplémentaires** a annoncé la Réserve fédérale. Pour la banque centrale, il est nécessaire pour les banques de conserver leurs capitaux pendant le ralentissement induit par le coronavirus. Les restrictions, imposées pour le troisième trimestre, devaient expirer mercredi.

**La BCE pourrait, à l'image de ce que vient d'annoncer le Fed, envisager d'opter pour davantage de flexibilité dans son objectif d'inflation en la laissant notamment monter temporairement au-dessus de sa cible**, a déclaré mercredi Christine Lagarde. L'objectif de la banque centrale est actuellement une hausse des prix « inférieure à mais proche » de 2% sur an. Elle a évoqué notamment la possibilité que la BCE s'inspire de la nouvelle stratégie de la Fed, qui prévoit que la banque centrale américaine visera une inflation de 2% en moyenne sur la durée, si besoin en laissant filer pendant « un certain temps » les prix à la hausse pour compenser des périodes d'inflation inférieures à l'objectif. « Si elle est crédible, une telle stratégie peut renforcer la capacité de la politique monétaire à stabiliser l'économie face à la borne inférieure » a-t-elle ajouté. Lors de la même conférence, le président de la Bundesbank, Jens Weidmann, a mis en garde contre les risques d'une revue stratégique trop ambitieuse.

---

## Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

***Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.